

nant soin d'éviter les marais de St Gabriel, nous passerons à travers les terrains de la côte St Paul, des Tanneries et de Ste Cunégonde, nous traverserons, probablement sur une arbre renversé, la rivière St Pierre; nous longerons la courbe du ruisseau St Martin à sa partie la plus occidentale: nous dirigeant vers ce plateau incliné sur les flancs duquel courent, comme sur autant de gradins superposés, les rues St Antoine, Dorchester, Ste Catherine et Sherbrooke; le regard fixé, dans notre admiration sur cette montagne superbe, qui porte vers la nue son front couronné de verdure.

J. B. PROULX, Ptre.
(A continuer).

LE LIVRE D'OR DE LA CATHEDRALE.

LE bazar triomphe, le bazar est partout, on ne parle que du bazar, tout le monde en admire les splendeurs, en loue l'organisation et en chante les louanges; aussi nous semble-t-il et nous sommes sûr que tout le monde sera de notre avis, que tous ceux qui ont activement contribué à ce succès sans précédent ne sauraient être trop remerciés par nous tous qui leur devons d'avoir ainsi contribué pour une si large part à l'achèvement de la grande basilique de l'Amérique du Nord.

Nous voudrions dans cette courte chronique donner au public, qui est prompt à l'admiration mais ne se rend pas toujours compte, faute de les connaître, des difficultés d'une organisation, une faible idée de ce qu'il a fallu d'efforts et de dévouements pour arriver à organiser cette grande chose qui s'appelle le bazar de la cathédrale.

Le bazar est une grande république fédérale; chaque paroisse règne dans sa section et se soumet cependant pour l'ordre général à l'autorité du comité général exécutif.

Que de nuits blanches il a passées ce comité exécutif! que de tribulations il a eues, quoique tous les comités paroissiaux aient réuni leur bonne volonté pour aplanir sa délicate mission! mais enfin une organisation multiple et gigantesque comme celle du bazar, présente à chaque pas des obstacles qui semblent se renouveler à mesure qu'on les aplanit. Honneur donc aux membres de notre clergé qui composent ce comité, aujourd'hui que le succès couronne leurs efforts, ils sont modestement rentrés dans la coulisse et se dérobent aux éloges qui leur sont dus, mais notre reconnaissance saura les trouver et inscrira sur le livre d'or de Saint-Pierre de Montréal les noms de messieurs les abbés Racicot, Primeau, Emard, Vaillant, et de leurs collègues qui, depuis déjà tant de mois, n'ont plus qu'une idée et une préoccupation: le bazar de la cathédrale!

Chaque comité paroissial s'est trouvé, dans la sphère de sa compétence, en présence des mêmes difficultés que le comité exécutif! Certes le dévouement, le zèle, l'esprit de sacrifice, et l'amour de la religion des dames de la société canadienne-française, de la société irlandaise et de la société catholique anglaise nous sont bien connus; que de mer-

veilles ces pieuses femmes n'ont-elles pas accomplies avec leur charité dans le cours de notre histoire!

Mais nous ne croyons pas avoir encore assisté à un développement simultané d'efforts semblables à celui dont elles nous donnent en ce moment le spectacle! Avant le bazar, il a fallu, pendant des semaines, solliciter les dons, et réunir les objets qui devaient composer l'étalage de chaque section; quand sont arrivés les quelques jours qui ont précédé l'ouverture, ces dames ont dû passer leurs journées et une partie de leurs nuits au milieu de la poussière et des courants d'air meurtriers à orner l'espace réservé à leurs paroisses, et y disposer les objets avec ce goût merveilleux qui fait notre admiration et à se préparer pour la bataille qu'elles allaient livrer à nos bourses, déjà toutes prêtes à s'ouvrir du reste à la vue de tant de dévouement si généreusement dépensé pour la grande œuvre.

Aujourd'hui, que le bazar est ouvert, il faut que ces généreuses combattantes quittent, toute la journée, leurs maisons et leurs familles pour venir les unes nous tenter en nous montrant les merveilles qu'elles ont amassées, les autres préparer les loteries et en vendre les billets, d'autres enfin, et devant l'esprit de sacrifice de celles-là, nous nous inclinons profondément, se dévouer aux travaux de la cuisine, débiter la crème à la glace, servir les boissons et exposer leurs santés en restant des heures près des glacières.

Du reste, ce ne sont pas quelques lignes, c'est un volume qu'il nous faudrait pour donner une idée de l'admirable dévouement de nos dames, on dit toujours que la femme française, quand il s'agit de dévouement est l'honneur de sa nation, certes on peut en dire autant des femmes canadiennes quelle que soit l'origine du sang qui coule dans leurs veines, il semble que le Canada, arrosé à sa naissance du plus pur sang français ait reçu le merveilleux privilège de pouvoir infuser dans chacun de ses enfants un peu de cet héroïsme magnifique qui fut l'apanage de ceux qui l'ont civilisé.

Nous disions tout à l'heure que les noms des membres du comité exécutif méritaient d'être inscrits sur le livre d'or de la cathédrale, il faudra donc y mettre aussi tous les noms des membres actifs de tous les comités de dames, car nous ne doutons pas que Saint-Pierre de Montréal n'ait dès maintenant son livre d'or dont les premières pages vont se trouver remplies avant que la grande œuvre qui nous occupe soit achevée.

TOUCHATOUT.

There are not good things enough in life to indemnify us for the neglect of a single duty.—*Mme Swetchine.*

The living Church is the test and computation of all false Churches.—*Cardinal Newman.*

Chance never helps the men who nothing do.—*Sophocles.*

The chosen friends of God alone
Are real friends to man.

—*Thomas D'Arcy McGee.*

But man's true Empire is his deathless soul—
How capable of culture and adornment!

Thomas D'Arcy McGee.